

LE CRIEUR



LE CRIEUR DU 5 NOVEMBRE 2003

- "HORAIRE OU HORREUR" PAR FRANCIS POULIN
- "LA TÉLÉ-VÉRITÉ" PAR STÉPHANIE PARADIS
- "MATRICE : MYTHE OU RÉALITÉ?" PAR MAXIME GARNEAU
- "BILAN SPORTIF DE NOVEMBRE" PAR SOPHIE JACOB

Le journal étudiant Le Crieur est
rendu possible grâce à la
collaboration financière de la



**Caisse populaire Desjardins
de Thetford Mines**



PAR PHILIPPE GARIÉPY

La Politite

(polit = du lat. *politice* qui signifie politique
ite = du lat. qui signifie maladie de.)

Que le spectacle continue, la politique populaire est maintenant une légende urbaine. Pourquoi élire un homme qui peut nous sortir de la merde avec platitude et monotonie quand on peut élire un clown qui nous fera oublier, avec son spectacle, que l'on en a jusqu'au cou?

La politique américaine est basée sur le «show». Demandez-vous pourquoi les Bush n'ont jamais osé se présenter contre Bill Clinton. Le choix est simple entre un vieux ridé violent, qui ne pense qu'à la guerre, qui compte sans arrêt son argent, et un joueur de saxophone sexy et charismatique. Est-ce que Clinton était un bon président? Posez-vous la question suivante: Quelle fut sa plus grande réalisation durant ses deux mandats? Tromper sa femme avec une stagiaire et mentir au peuple américain? Nos voisins sont toujours noyés dans un déficit encore plus gargantuesque, les pauvres sont encore plus pauvres et crèvent toujours sans avoir eu de soins, la criminalité est... (aucun mot n'a encore été inventé pour transmettre la réalité), mais il a eu le mérite de les divertir durant 8 ans (ce n'est pas rien).

Est-ce que l'on est mieux? Pas du tout. Pensez à notre PET national (Pierre Elliott Trudeau) qui était avant tout un «sex-symbol» à l'époque de la trudeumania. Plus proche de nous, Mario Dumont qui, et ce même si je n'aime pas ses nébuleuses idées politiques, est vraiment un bel homme, jeune et fringant. Nous aussi avons notre spectacle politique, la maladie de la politite.

Notre système politique (le Canada, les États-Unis, l'Angleterre et l'Inde) est si archaïque et le droit décisionnel de la population est si absent que l'on finit par croire que c'est normal, que le spectacle est nécessaire pour faire oublier à l'électeur moyen qu'il n'a finalement aucun pouvoir, que notre fabuleuse démocratie n'est finalement qu'une forme de dictature choisie. Georges W. Bush a été choisi par moins du quart de la population et «Schwarzzzy», par moins de 35% de l'électorat de la Californie. Wow! il est maintenant évident que la population, la jeunesse surtout, est écœurée par la politique. Une seule question me trotte dans la tête; pourquoi s'obstine-t-on tant à vouloir gâcher notre temps avec de semblables cancre? Ce doit être que nous sommes probablement tous atteints de la politite.

L'équipe du Crieur

Journaliste

Sophie Jacob
Jamie Lachance
Nicolas Biron
Stéphanie Paradis
Philippe Gariépy
Francis Poulin
Alexandre Sylvain
Maxime Garneau
Claudia Blanchette

Correction

Département de français

Rédacteur en chef

Philippe Gariépy

Publiciste

Francis Poulin

Infographiste

Alexandre Sylvain
Philippe Gariépy
Francis Poulin

Logo

Anthony Lettre





PAR FRANCIS POULIN

Horaire ou Horreur ?

Finis le jour où les matins semblaient longs et paisibles. Le temps est aux changements. Il se peut bien que notre cadre horaire soit décadré, alors jeunes étudiants, à vos cafés ! Sur une note un peu plus sérieuse, le projet de changement du cadre horaire est en branle par le mécontentement. Pour résumer la chose, le projet propose que les cours commencent à 8 heures du matin, ce qui rajouterait une dixième période dans la journée. Pourquoi ? Plusieurs raisons ont été émises.

Avec ce changement, il y aurait plus de possibilités que des cours de mise à niveau soient le jour et aussi, qu'il y ait moins de cours vers la fin de la journée. Sur cette idée pensera-t-on ? Tout est relatif. D'après moi, ceci n'est pas un facteur à prendre en considération. De plus, des cours à cette heure-là créeront des problèmes... Plusieurs étudiants ne pourront ou ne seront pas à l'heure. Pour plusieurs personnes, le co-voiturage est déjà difficile, imaginez si le cadre horaire change. Des étudiants arrivaient déjà en retard à 8h30 du matin, laissez-moi donc douter que la situation s'améliore. Et là, je parle des étudiants, mais il faut aussi parler des professeurs. Imaginez les professeurs qui habitent à l'extérieur. Une demi-heure peut être gigantesque dans ces cas-là. Ce qui est clair à mes yeux présentement, c'est qu'il y aura une hausse des retards au Collège.

Ce changement apportera par contre un temps de dîner alloué à tous les étudiants du Collège, de 12h30 à 13h05. Ce qui fait en tout et pour tout, 35 minutes pour dîner. Il est vrai qu'il y a un problème par rapport à plusieurs étudiants qui n'ont pas de temps libre pour dîner parfois. Je vous l'accorde, ceci est déplorable et se doit

d'être changé. Par contre, je ne pourrais vous dire le nombre exact de personnes se trouvant dans cette situation. Ce que je sais, par contre, c'est que ces personnes-là sont matures et débrouillardes et peuvent facilement passer un accord avec le professeur pour avoir un temps de répit. Et pour être très franc avec vous, je ne suis pas persuadé que ces 35 minutes soient suffisantes pour pouvoir dîner. Que ce soit la distance et le temps pour dîner à domicile, le temps de se faire servir dans un restaurant ou un fast-food, 35 minutes c'est trop peu. Certains me diront que ces 35 minutes sont pour tous et que plusieurs auront plus que cela, mais le problème redeviendra le même qu'au départ. Il y aura des personnes qui n'auront pas assez de temps libre pour dîner. La solution serait donc la cafétéria ? Je ne suis pas contre l'idée. Mais le Codacram est-il capable de pallier à ce problème ? Je l'espère pour la masse étudiante et enseignante, car 35 minutes ce n'est pas beaucoup dans l'infinité d'une file d'attente. Il reste les « lunches » et encore... Seulement trois fours à micro-ondes dont deux ont été payés par l'AGEECRA. J'ai un grand doute, mais je ne fais que me questionner et vous questionner, car je n'ai pas la faculté de prédire les choses.

Finalement, cette manœuvre pourrait vraisemblablement aider ceux qui effectuent des changements de cours ainsi que ceux qui ont un cheminement irrégulier. Je suis heureux de voir encore là que des démarches sont prises pour enrayer ce problème, mais n'y a-t-il pas un peu de notre faute à nous, les étudiants ? Les changements de cours pour avoir tel professeur, ne pas avoir celui-là, être avec ce groupe-ci et pas celui-là, faire concorder nos horaires de travail, etc.

Bref, à mon avis, le problème est loin d'être réglé et je pense bien qu'il ne faudrait pas prendre de décision hâtive sur le sujet, nous pourrions tous en payer le prix. Le temps est au questionnement, à la discussion. Peut-être même devrait-il y avoir une rencontre étudiants/professeurs ? C'est un dossier à suivre !





Par Nicolas Biron

Pérou 2004

C'est reparti ! La brigade 2004 d'aide internationale Amistad est en branle. Ce groupe, qui en sera à sa 26^e expédition en Amérique latine, a tenu, la fin de semaine du 18 octobre sa première fin de semaine de formation à l'école du Perce-Neige, à Pontbriand. Ayant pour but de faire sa part des choses dans le combat de la paix, de la justice et de l'équilibre dans le monde, les brigades Amistad mettent sur pied des projets humanitaires venant en aide aux familles et communautés les plus touchées par notre grand déséquilibre terrestre. S'attaquant surtout à la pauvreté que vit l'Amérique latine, dans des pays exploités par notre société de consommation, le groupe devrait s'envoler pour le Pérou à la fin mai, sans toutefois pouvoir confirmer l'emplacement exact et le projet qui y sera accompli. Par les années antérieures, les brigades ont construit des écoles, des orphelinats, des fermes, formé des infirmières qualifiées et sorti de la rue d'innombrables enfants. Comme nous le rappelle Marc Grondin, professeur d'éducation physique à la retraite, les seuls orphelinats du Guatemala ont donné maison à plus de 300 enfants vivant jusque-là à temps plein dans un dépôt.

Cette année, la brigade Amistad du centre Casira regroupe

plus de 26 membres venant des quatre coins de la province, tous poussés par un désir d'abolir les injustices sociales. « J'ai l'impression qu'on ne sert à rien ici pour eux. Je préfère les aider de mes propres mains et faire une prise de conscience que de mettre un chèque dans une enveloppe et garder les yeux fermés » explique Jean-Philippe Lachance, étudiant de deuxième année en sciences humaines. En effet, il s'agit ici de vivre une expérience qui, croyez moi, s'avère être un boulet de conscience en plein visage. Les beaux petits yeux des Nord-Américains, vierges de la crue réalité, s'ouvrent souvent à la vue de cet enfant de six, sept ou huit ans, épuisé par la faim, sali par la haine, la pauvreté, la drogue et l'abandon, qui n'a rien d'autre que son âme, qui vous regarde, et qui sourit. Grands dieux ! Ne venez pas me parler de misère de riches ! Je vous mets personnellement au défi de ne vivre qu'une seule journée comme eux.

Les brigades ne changeront peut-être pas le monde, mais elles te changeront, toi. À chaque année, c'est un pas de plus vers une conscientisation universelle et l'abolition de la misère qui ronge et qui ne fait pas la différence entre une mère de famille et un jeune enfant. Malheureux n'est-ce pas ? Et je ne parle même pas des causes de ce déséquilibre social...

Plus qu'un voyage humanitaire, les brigades Amistad sont l'occasion de tisser des liens solides avec des Latino-Américains qui, malgré leur pauvreté, nous enrichissent toujours. C'est l'occasion aussi de rencontrer d'autres Québécois et de partager avec eux un mois de vie commune. Vickie Davanzo, ancienne étudiante d'Arts et Lettres, a très bien su définir ces voyages : « C'est un

trip de culture autant qu'un trip de *malade* ! Un trip qui demande énormément de temps, d'organisation, de préparation, d'énergie et d'argent, mais qui enrichit et fait tellement grandir. »

Ne faites pas l'autruche sur ce problème qui nous touche tous, surveillez les activités de financement de la brigade, les ventes de pains et le souper bénéfice qui aura lieu le 27 mars. Nous avons besoin de vous, car ils ont besoin de nous. Pour des questions ou commentaires, adressez-vous à Nicolas Biron, au local de l'association étudiante.





Par Jamie Lachance

Racisme? Où ça du racisme?

Je prierais tous les imbéciles de se tenir à l'écart de tout objet connoté, car ils pourraient avoir envie de me les jeter à la figure après la lecture de ce texte. C'est fait? Bon.

Il y a déjà quelques semaines, une enquête fut effectuée pour déterminer si le racisme était toujours présent dans la société québécoise. Un journaliste blanc allait faire une demande d'emploi, acheter quelque chose ou tenter de louer un logement. Ensuite, à l'aide de maquillage et de prothèses, il se déguisait en Noir et répétait ce qu'il venait de faire. Finalement, il notait les différences de réactions.

Le Québécois moyen est alors considéré comme un être stupide et abject, étant encore dominé par sa peur primitive de l'inconnu tel un stupide gastéropode qui a peur du sel. On croit que les barrières ne sont pas tombées et qu'il y a encore du travail à faire. Et oui, il y en a du travail à faire! Mais de quel côté doit-il être effectué? Notre journaliste a-t-il seulement essayé de faire le contraire? Voir comment les Noirs réagissent différemment envers les Blancs? Je dois avouer qu'il a peut-être eu peur pour sa personne, car

nous vivons dans un pays où il est interdit de dire du mal d'un homme s'il n'est pas Blanc. S'il avait seulement osé dire qu'un Noir peut être raciste, il se serait probablement retrouvé avec une horde de gauchistes effectuant une manifestation tenant plus de l'émeute que de l'exercice de la liberté d'expression à sa porte pour lui lancer des roches. Déjà, en écrivant ce texte, je m'expose à la colère de tous les abrutis qui ne veulent voir plus loin que le bout de leur nez.

Revenons à notre sujet. L'enquête a révélé la réaction que les Québécois français et blancs ont envers les minorités visibles, mais elle n'a pas révélé la réaction que ces mêmes minorités ont envers les Québécois français et blancs. Ce racisme est pratiquement invisible, mais il se manifeste à plusieurs niveaux.

Premièrement, on n'a pas le droit d'en vouloir à quelqu'un si cette personne n'est pas blanche. Peu importe la raison, vous seriez aussitôt étiqueté du dénominateur le plus repoussant, signifiant que vous êtes un être peu évolué, voire rétrograde et stupide : raciste.

Deuxièmement, regardez tout de suite les services gouvernementaux. Pour passer en premier, il est mieux que vous faisiez partie d'une minorité visible. Appelez un service gouvernemental et vous serez pratiquement sûr(e) d'entendre un accent étranger, si seulement vous entendez du français! Dans un endroit où 75% de la population est blanche et française, ce n'est pas très représentatif...

Troisièmement, regardez les services sociaux. Il est bien plus facile d'obtenir ces services si vous faites partie d'une minorité visible. S'ils vous refusent, vous n'aurez qu'à faire du bruit et à les traiter de racistes pour avoir ce que vous désirez. Le gouvernement n'est tout de même pas

prêt à devoir subir les conséquences d'accusations sans fondement...

Il y en a d'autres, mais je vous ai déjà assez cassé les oreilles. Ceux d'entre vous qui pensent que j'exagère se fourrent le doigt dans l'œil. Pis, vous faites peut-être partie de ces gens qui, intérieurement, ne considèrent pas les autres cultures égales à la nôtre et l'extériorisent en surprotégeant ces autres cultures pour tenter de vous convaincre que vous êtes passés outre ces différences. Ce que je dis, ce n'est pas que ce sont les Blancs qui sont victimes de racisme, mais qu'il faudrait peut-être avoir l'esprit plus ouvert pour aborder un sujet si important...

L'aide mémoire cégepien :

- Il reste toujours des places pour Cégeps en spectacle!

- L'Angleterre vous intéresse?

- Musiciens, chanteurs et vidéastes : Les spectacles de seconde session ont besoin de gens comme vous!

Pour information : Michel Sansoucy au local 3031





Par Stéphanie Paradis

La télé-vérité

Avertissement

N'envoyez pas de poursuite, après tout ce n'est que mon opinion. À vous de vous y rallier si vous le voulez.

Une majorité de Québécois font partie de la classe sociale que je dénommerais : divertissement facile ! Confortablement assise sur mon futon, je «zappe». Soudain, je réalise qu'à toutes les chaînes on ne parle que d'une chose... Cette chose est encore pire que les attentats du 11 septembre, pour ce qui est de l'envahissement des ondes : les «réalité show» ! Telle la vermine, ils envahissent tous les médias. Je vous parle de Star Académie, de Loft Story et d'Occupation double.

Le premier concept volé aux Français a été Star Académie. La première saison fit un malheur et lança la fièvre des «réalité show». Il y a présentement à l'écran, Loft Story, un autre concept volé aux Français par notre bon vieux Guy Cloutier, le tout animé par Philippe Fehmiu qui se fait un plaisir de dramatiser toutes situations. Il y a aussi Occupation double. D'après moi, TVA a appris la nouvelle en retard que les «réalité show» étaient en demande et ils se sont joint au groupe.

Réalisez ! Tous ces «show» sont une façon d'engraisser le système par vos votes ! Si quelqu'un peut m'expliquer l'engouement de la population pour la vie quotidienne de gens ordinaires qui beurrent leurs toasts le matin avec des arguments de poids, FAITES !

Ces médiocrités télévisuelles ne sont qu'une ruse de marketing. En s'emparant des ondes de la sorte, ils ne font que ramollir vos cerveaux et vous faire croire que ces «show» ont un intérêt pour notre culture québécoise ! FAUX ! Je crois que ce serait abaisser notre fierté et notre honneur, à leur plus simple expression. Notre culture est très riche, découvrons-la. Pourquoi s'intéresser à quelques personnes qui veulent «tomber en

amour» en direct ? Allez dans n'importe quel bar et vous en verrez à la tonne des gens qui veulent se «matcher», quitte à se ridiculiser ! Vivez donc votre propre trip de beurrer vos toasts le matin plutôt que de vous émerveiller devant ces gens aussi normaux que vous et moi ! Encore mieux, ces «show» sont, à mon avis, du «méméring» et du «bitchage» de secondaire diffusé au grand public. Ne vous laissez pas séduire par ces niaiserie de «réalité show» qui ne valent rien.

Polygons





Par Maxime
"The Chosen One"
Garneau

Matrice : Mythe ou réalité?

Pour vous, cher public, je vous présente un petit article afin de vous aider à savoir où nous sommes rendus dans l'univers. Cet univers créé par les frères Andy et Larry Wachowski en 1999. Je vais tenter de répondre à la fameuse question : « Qu'est-ce que la Matrice? » Toutefois, si vous n'avez pas vu ces films et avez l'intention de les voir, tournez immédiatement la page. Avant d'être un film que nous avons pu apprécier, La Matrice était un délire que les deux frères ont créé ensemble. Ils voulaient le mettre en film mais personne ne voulait leur donner une chance étant donné qu'ils n'étaient pas connus. Ils ont donc écrit et réalisé le film « Bound » et après avoir gagné une certaine notoriété l'argent est arrivé par le producteur Joel Silver. Nos deux amis ont mis leur rêve en branle et cela a donné lieu au film La Matrice que nous connaissons pratiquement tous, pour en être un fan ou pour l'avoir écouté lors d'un cours de philosophie.

Mais cet article n'est qu'un prétexte pour tenter de comprendre ce qui va venir pour nous. Étant sorti en 1999, La Matrice, expliquait que le monde réel était faux et que les

machines nous contrôlaient pour user de notre énergie. En somme, les humains sont des piles et les machines, la nouvelle humanité. Cependant, quelques résistants venant de la terre de Zion tentent de sauver la race humaine. C'est alors que surgit Thomas A. Anderson mieux connu sous le pseudonyme de Néo, qui veut dire Nouveau (un anagramme de « One ») qui se trouve à être l' élu de la race humaine pour anéantir le pouvoir des machines. Néo (Keanu Reeves) entouré de Morpheus (Laurence Fishburn), le leader mythique, et de Trinity (Carrie-Anne Moss), l'amour de Néo, partent en guerre contre la machine et eurent une première victoire en abattant l'agent Smith (Hugo Weaving), un méchant programme informatique. Et le film se terminait en mettant en scène la population humaine, inconsciente du subterfuge des machines, et un Néo, élu qui contrôle la Matrice, qui s'envole dans le ciel.

Après ce premier film, on ne pouvait que rester pantois devant les effets spéciaux et le scénario qui était rempli d'histoire et de philosophie. C'est alors que les frères Wachowski récidivent en nous informant que ce n'était que le début et que les suites s'en viennent. En effet, l'histoire inventée par Andy et Larry est une trilogie dont la deuxième partie nous parvient en 2003, suivie de la troisième 6 mois plus tard, toujours en 2003. Sorti en vidéo depuis peu, La Matrice rechargée, reprend l'histoire où elle l'a laissée. Néo est un être suprême qui voit la Matrice sous son vrai jour et les machines sont en pleine réussite de la destruction de Zion. Cependant, dans cet épisode, Néo doit faire un choix entre sauver la race humaine du joug des machines ou sauver la vie de Trinity. Nous en apprenons aussi un peu plus sur ce qu'est la Matrice, qui l'a créé et pour quelle raison. Mais nous recevons seulement des bribes de

réponse(s). En fait le deuxième volet élimine les questions du premier pour en créer des nouvelles plus complexes. Étant donné aussi que la troisième partie sort six mois plus tard (5 novembre 2003) Andy et Larry se sont permis de terminer leur film, sur un « cliffhanger »¹. La fin nous laisse sur un plan de Néo qui, maintenant rempli de nouveaux pouvoirs agissant sur le monde réel, se retrouve sans connaissance avec un Smith de retour, pour on ne sait quelles raisons. D'ailleurs, il le dit lui-même, ce détail est sans importance pour l'instant.

Entre le deuxième et le troisième volet, les deux cinéastes nous ont offert le jeu « Enter the Matrix » qui est en parallèle avec le deuxième volet et le dvd ou cassette vidéo de « L'AniMatrix ». Ce dvd comprend neuf dessins animés de style différent qui viennent nous expliquer certains éléments de la Matrice et d'autres qui nous montre la Matrice sous un autre point de vue. Ce qui est intéressant, c'est que l'on peut voir la machine qui prend le dessus sur l'homme et aussi le chef-d'œuvre visuel qu'est Le dernier vol de l'Osi-ris. Maintenant, que nous réserve le troisième volet, La Matrice Révolution? Les créateurs ont déclaré que leur trilogie est le cycle de vie. La première partie fait naître un héros, la seconde le fait vivre et la troisième le fait probablement mourir. Cependant espérons que cela sera un formidable affrontement entre Néo et Smith mais surtout, souhaitons avoir les réponses à toutes nos questions. Mais, comme le dit la phrase slogan de la troisième partie : « Tout ce qu'a un début a nécessairement une fin! »

¹ Ne pas voir le film de Sylvester Stallone mais une fin surprenante qui nous laisse en appétit.





Par Claudia Blanchette

Séraphin : Un homme et son péché

Mettant en vedette Pierre Lebeau, Karine Vanasse et Roy Dupuis.

Charles Binamé avait tout un défi lorsqu'il s'attaqua au mythe de Séraphin. Le résultat obtenu dans Séra-

phin: Un homme et son péché est pour le moins fascinant. Gagnant de 6 prix Jutra dont ceux de meilleure actrice (Karine Vanasse) et meilleur acteur (Pierre Lebeau), ce film expose la dureté de la vie des Canadiens français à l'époque de la colonisation. Donalda, une jeune femme débordante d'énergie, sera tiraillée entre son amour passionné pour Alexis, qu'elle aime depuis sa tendre enfance, et son désir de sauver son père d'une faillite certaine. Séraphin, le maire du village, ne manquera pas sa chance de profiter d'une telle occasion. Il proposera au père de Donalda une solution bien déchirante. L'avare, blessé depuis trop longtemps, anéantit la vie de tous ceux qui l'entourent. Dans ce qui est

véritablement un chef-d'œuvre du cinéma québécois, le jeu des acteurs est ahurissant. Personne ne restera indifférent à cette légende, ne serait-ce que la trame sonore qui vous fera frissonner à coup sûr. Ne ratez pas ce que bien des critiques s'entendent pour appeler «notre Titanic québécois»; il saura certainement vous émouvoir.

IMPROVISATION

Le jour de l'Halloween, six étudiants du Collège partirent vers une lointaine destination. Pleine de courage et de fierté, l'équipe d'improvisation « L'Unique » se rendit à Chicoutimi, au « Tournoi du changement d'heure ». C'est avec un vestis d'espoir qu'Audrey Proulx, capitaine de l'équipe; Maxime Garneau, assistant-capitaine; Guillaume Marcotte, assistant-capitaine; Francis Poulin, Jean-François Cloutier et Andy Champagne s'engagèrent à représenter la région de L'Amiante. Tout au long du tournoi, ils furent soutenus et appuyés par David Poulin, gérant de l'équipe et émérite Allard, entraîneur.

Le lendemain matin, au cours d'un premier match fulgurant contre l'équipe « le KGB » de St-Jérôme, « l'Unique » l'emporta d'un point pour un score final de 4 à 3. Le second match s'est soldé par un score de 6 contre 3 à l'avantage de notre équipe. En effet, « le RISK » de Valleyfield n'a eu aucune seconde de répit grâce à l'incroyable performance de nos joueurs. « L'Unique » assena le coup de grâce au « RISK » par une improvisation magnifique sur le thème des sirènes. Troisième match : « l'Unique » rencontre « les Ninjas » du F.-X.-Garneau. Autre victoire!

Après une bonne nuit de sommeil réparateur à la chaleur d'une classe empreinte d'une ambiance sereine, l'Unique » entre en demi-finale en se positionnant en deuxième position. Début d'après-midi, moment de vérité : l'Unique » rencontre l'équipe locale, « les Trafikants ». En bout de ligne, elle perdit en vendant chèrement sa peau avec un score final de 6 à 4.

Ce tournoi connu malheureusement fin... Cependant, Maxim Garneau glorifia l'équipe par l'obtention du titre de meilleur joueur du tournoi. Grandis de cette expérience, les membres de « l'Unique » revinrent au bercail la tête haute. Ce tournoi n'était qu'un préambule au match qui se déroulera à la salle P.-É.-Bonneville à 19 h 30, mercredi le 5 novembre. Un match intra-équipe à ne pas manquer! On vous attend!

Audrey Proulx, capitaine
Guillaume Marcotte, assistant-capitaine





Par Francis Poulin
et
Alexandre Sylvain

Chronique de Freedom Fighters

Freedom Fighters est un jeu fait par Ea Games, disponible sur PS2, Gamecube, X Box et PC. C'est un jeu de tir à la 3ème personne dans lequel l'histoire commence avec l'invasion des États-Unis par une Union soviétique au summum de sa puissance. Votre personnage, Christopher Stone, habite la ville de New York et se retrouve enrôlé de force dans la résistance, les Freedom Fighters.

Un sage m'a dit un jour sur une colline : «La prétention et la corruption américaines sont les fléaux qui causeront l'annihilation de leur puissance sauf si une âme pure se dresse sur le chemin de l'oppresseur.» Et bien en vérité je vous le dit, il avait raison ! Le jeu Freedom Fighter en est la preuve «cybernétique». En vérité je vous le dis, moi, Alexandre, j'ai apprécié ce jeu. Pourquoi me demanderait mon collègue ? Simplement parce que la Beauté de ce jeu se situe au niveau du mode solo. L'évolution du per-

sonnage passe graduellement du simple plombier à un statut de héros de la résistance digne du célèbre Che, tout simplement paradisiaque ! On ne peut pas non plus jouer à ce jeu sans aussi remarquer la qualité graphique des décors, à moins bien sûr de ressembler à mon partenaire de test, mais ça c'est une autre histoire... Même les « tags » qu'on retrouve sont époustouflants, appelant le peuple à la résistance en rappelant le patriotisme légendaire des Américains. L'interaction avec les éléments du décor est également présente, les impacts sur les murs sont facilement identifiables et quel plaisir que de tirer sur une voiture de police pour la voir exploser ! Alors, par le pouvoir qui m'a été conféré, je vous déclare que ce jeu est l'activité à faire tout de suite après avoir fait vos 40 Ave Maria.

Je pense que mon comparse Alexandre avait la tête dans sa revue « Guns & Capitalism » lorsqu'il jouait à ce jeu, car il n'a sûrement pas porté attention à grand-chose. Le personnage principal est un plombier (ils veulent voler la vedette à Mario??) qui, coincé dans une guérilla dans la ville de New York, va devenir le héros d'une troupe de rebelles et sauver les États-Unis du fléau soviétique. Une histoire sortie tout droit d'un génie patriotique. De plus, la « jouabilité » est décevante, surtout de la part d'Ea Games. Lorsque je jouais à Freedom Fighters la fluidité entre les mouvements du personnage et ceux de la caméra étaient, ma foi, plus que médiocre. Je me croyais en plein « Projet Blair », j'en avais

la nausée. Les déplacements du personnage ressemblent à ceux de Robocop et il recharge ses armes à chaque fois qu'il y a une pause. Le jeune Christopher Stone devrait prendre des cours de tueries 101 chez John McLayne avant d'aller essayer de mutiler des centaines de Soviétiques. Bref, le jeu se résume à défouler son patriotisme à coups de clé à molette sur les grands méchants communistes.

Pour conclure ce plaidoyer, malgré les bons côtés du jeu, le paradis doit s'avouer vaincu... ce jeu n'arrive même pas à se rendre au purgatoire, il doit tout simplement aller brûler en enfer

Coup de cœur entre le paradis et l'enfer

Notre coup de cœur cette semaine est le jeu Starsky & Hutch un jeu créé à partir d'une vieille émission des années 70. Nous vous conseillons ce jeu pour la simple et bonne raison qu'on a pu mettre fourche et ale oh, ainsi que notre conscience collective de côté pour vraiment s'amuser. On plonge dans l'univers de la série et on s'y accroche pendant des heures et des heures. C'est un jeu qu'on ne peut pas prendre à petites doses. Ce jeu est fidèle aux séries policières des « seventies ». On reste cramponnés à l'action jusqu'à la fin. Prévoyez de bonnes doses de caféine!



CYBER-VIDÉO CLUB

LOCATION Films & Jeux Vidéos

(Toutes les nouveautés ! +de 350 jeux sur XBOX PS2 GAMECUBE)

(3\$/jour tx incluses ou 2/5\$)

Cyber-Vidéo Club 105 Notre-Dame Nord

Thetford Mines G6G 2J9





Par Sophie Jacob

Ah... Le sport collégien!

Cette nouvelle année s'annonce excitante pour les Filons de Thetford Mines. Nous aurons des équipes masculines et féminines qui seront partie des ligues de ballon-pa- nier, de rugby, de ballon-volant et de badminton. De plus, nous avons une équipe masculine de soccer extérieur ainsi qu'une équipe féminine de soccer intérieur. Pour la première fois au Collège, une équipe de meneuses de claques sera aussi dans le programme. Elle est présentement en formation. C'est une piste à sui-

vre...

Plusieurs équipes auront déjà fini leur saison lors de la parution de ce journal. Ce sera notamment le cas des équipes de rugby et de soccer extérieur. Les dernières parties de rugby masculin et féminin seront disputées le 26 octobre au Campus Notre-Dame-de-Foy à Québec. Souhaitons-leur bonne chance. Jusqu'à maintenant, seule l'équipe masculine a pu arracher une victoire à l'équipe de Sainte-Foy. Pour ce qui est du soccer extérieur, les équipes ont terminé 8^e au classement dans la ligue AA, qui est une ligue supérieure au A. Félicitations!

Le basket-ball commencera officiellement le 24 octobre lorsque l'équipe féminine du Collège de la région de L'Amiante recevra l'équipe de St-Lawrence, ici-même, à 19h30. Il en sera de même pour l'équipe masculine qui se mesurera au même collège immédiatement après la partie. Le 25 novembre, elles seront reçues à Limoilou. Le 9 novembre 2003, l'équipe féminine recevra le Collège François-Xavier Garneau à 15h00.

L'équipe féminine de soccer intérieur commencera officiellement sa saison le 16 novembre par un tournoi. Elle disputera un match à 12h00 contre CNDF (Campus Notre-Dame-de-Foy) et un à 17h00 contre Sainte-Foy au CRA.

Le premier tournoi de ballon-volant de la ligue masculine aura lieu à notre cégep le 2 novembre. L'équipe féminine de ballon-volant débutera sa saison le 26 octobre lors d'un tournoi au CEC de Charlevoix.

Souhaitons une bonne année à toutes nos équipes sportives et venez les encourager en grand nombre!

Pensée du Cégepien :

1- La plupart des animaux apprennent de leurs erreurs. L'amour prouve que nous ne sommes donc pas des animaux.

Par Francis Poulin

2- Avant de regarder *Loft-Story* ou *Occupation doublé* appelez S.O.S Suicide : Il y a une réalité où vous avez vraiment le contrôle!

Par Philippe Gariépy

Vous voulez publier une pensée Cégepienne? Envoyez vos pensées au ...

entrepreneurship@cegep-ro.qc.ca



Toute l'équipe du journal Le Crieur tient à remercier ces personnes :

- Manon Thibodeau de l'Entrepreneurship pour toute son énergie.
- Michel Sansoucy pour son aide, sa présence et sa patience. Sans lui rien n'aurait pu être possible.
- Le service socioculturel pour leur coup de main.
- Le Collège de la Région de L'Amiante

L'aide mémoire cégepien :

- *Il reste toujours des places pour Cégeps en spectacle!*
- *L'Angleterre vous intéresse?*
- *Musiciens, chanteurs et vidéastes : Les spectacles de seconde session ont besoin de gens comme vous!*

Pour information : Michel Sansoucy au local 3031

**N'oubliez
pas le match
d'improvisation ce
soir 19h30 à la
salle P.-E. Bonne-
ville!!**

Dans la prochaine parution :

- **Mao l'avait compris...**
- **Virus de société**
- **Une leçon d'histoire qui s'oublie vite...**
- **Boîte et compte ; tome II**

Attention, il arrive le 18 novembre,
Griez-le sur les toits !

Dans tous les bons kiosques **du
cégep et de l'enfer!**